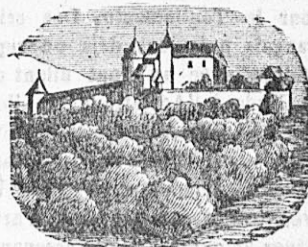




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 2¹⁰ 9¹³. BULLE, dép. 5²⁵ 12²⁵ 6³⁵.

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois » 2 50
 Étranger . . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S.A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Les restrictions.

Que ne nous a-t-on pas restreint depuis la guerre, soit dans nos habitudes, soit dans notre alimentation ou notre habillement. Parfois, ces restrictions ont été dictées par la force des choses et par les événements. Parfois aussi nous les dûmes aux caprices de ceux qui ont assumé la tâche de nous guider dans les chemins difficiles et les écueils des temps présents et qui, faute de clairvoyance, risquent fort de nous y embourber.

Parlerons-nous de la carte de pain qui est une des formes les plus adéquates des restrictions imposées à notre alimentation. Et voyez comme notre bon public en a vite pris son parti. Après quelques récriminations du début, ce fut l'apaisement, puis l'habitude qui est rapidement entrée dans notre vie journalière ; si bien que, maintenant, chacun s'imagine avoir toujours vécu ainsi et beaucoup même ne croient pas qu'il soit possible de vivre plus commodément qu'avec la carte de pain. Mais il en est, par contre, en dépit des cartes supplémentaires accordées aux gros travailleurs, qui apportent de ce fait de dures privations. C'est le cas pour ceux qui avaient fait du pain la base même et le principal de leur alimentation.

Qu'on prétende pouvoir remplacer le pain par les pommes de terre, c'est faire preuve ou bien d'une ignorance complète des exigences de l'alimentation rationnelle, ou bien de peu de bonne foi. Il est évident que celui qui peut s'offrir des aliments très substantiels ne saurait souffrir de la diminution d'une certaine quantité de pain. Mais ces aliments-là, viande, œufs, fromage, ne sont pas à la portée de toutes les bourses. Si bien que le remplacement du pain par les pommes de terre laisse certains travailleurs dans un état d'épuisement physique qui les rend incapables de donner toute la somme de labour que l'on pourrait en attendre.

Mais bref, il y a là matière à bien des actes de générosité et, pour ceux qui veulent faire le bien, à l'entrée de l'hiver, il n'y a pas lieu de chercher longtemps autour d'eux pour découvrir des ménages dignes de compassion. Mais, répétons-le, ce ne sont pas les plus à plaindre, ceux qui se plaignent le plus. Les misères les plus in-

teressantes à soulager sont ces misères cachées, celles qui ne s'étalent pas au grand jour, qui ne cherchent pas à apitoyer dans le but d'exploiter la bienfaisance et la charité.

Les restrictions apportées au chauffage ont été accueillies bien différemment. Tandis que les uns s'effrayent et se lamentent, d'autres trouvent excellentes les mesures proposées. Là également, l'accord est loin d'être résolu et, somme toute, les plaintes seront sans doute plus nombreuses que les félicitations.

Mais c'est une dure nécessité imposée par les circonstances. Le public le comprend ; il sait fort bien que nous ne sommes pas maîtres des événements, que nous ne pouvons pas, à notre gré, nous approvisionner de charbon et il se tait, tout en souffrant du froid.

Il est une autre restriction qui sera cependant moins bien supportée par nos populations ; c'est celle qui est imposée au paysan dans la libre disposition de lait qu'il produit. On comprend que, par mesure de fraternité, nous devons assurer aux villes une alimentation suffisante en lait. L'expérience de l'hiver dernier prouve que de telles mesures sont indispensables si l'on veut que certaines contrées de la Suisse ne soient pas privées de cet aliment si précieux.

Mais était-il bien nécessaire d'en arriver au séquestre presque absolu ? Ce séquestre signifie, entre autres, l'interdiction de fabriquer des produits laitiers, par exemple, le vacherin. Or, est-il bien rationnel, pour augmenter légèrement nos approvisionnements en lait, de réduire d'un autre côté un aliment aussi précieux que nécessaire comme l'est le fromage à pâte molle ? C'est blanc bonnet pour bonnet blanc. Et le public ne manquera pas de prétendre qu'il aurait été beaucoup plus simple d'interdire ces convois journaliers de lait manufacturé qui s'acheminent vers l'étranger.

NOUVELLES SUISSES

Un atterrissage sur un toit. — Deux aviateurs militaires de la place d'aviation de Dübendorf, les lieutenants Brader et Droz ont fait, lundi après midi, un atterrissage peu ordinaire : ils étaient sortis vers 4 h. pour faire un vol dans la direction de Dieti-

kon. Au-dessus du village de Schlieren, le moteur s'arrêta. L'appareil se trouvait au-dessus des toits.

Avant que le pilote ait réussi à descendre en vol plané sur les prairies environnantes, l'appareil tomba d'une hauteur de dix mètres environ sur le toit de l'auberge du Lion. Les tuiles, les chevrons, les poutres furent brisés ; le lieutenant Droz a une jambe cassée, le pilote Brader n'a pas de mal. Un second appareil se trouvait au même moment, en plein vol. Lorsqu'il aperçut l'accident, il atterrit immédiatement, et avisa le commandant de la place de Dübendorf, qui envoya du secours. L'appareil est endommagé.

Les bénéfices de guerre. — Selon les *Basler Nachrichten*, le département fédéral des finances a soumis au Conseil fédéral des propositions concernant l'élévation de l'impôt sur les bénéfices de guerre. Il propose, sur la base des discussions qui ont eu lieu au parlement et à la commission d'experts, de porter le taux de l'impôt de 25 à 35 %. Avec le supplément de un cinquième pour le fonds social, l'impôt sur les bénéfices de guerre atteindra donc 42 %. Ce taux augmenté toutefois ne sera appliqué qu'aux bénéfices de guerre qui dépassent de 50 % le bénéfice annuel normal.

Parti conservateur catholique. — Le comité du parti conservateur catholique suisse a discuté la question de l'initiative proportionnaliste, celle du Conseil fédéral de neuf membres et celle de la loi sur le timbre. Il s'est montré favorable en principe au maintien de la formule : un canton, un arrondissement ; il ne soutiendra pas un referendum éventuel contre la loi sur le timbre ; il estime que l'affaire du Conseil fédéral de neuf membres doit être traitée sans aucune précipitation.

Accident mortel. — A Pratteln, un artilleur du canton de Zurich, en installant une ligne téléphonique, est entré en contact avec une conduite électrique à haute tension. Le malheureux a été si grièvement brûlé qu'il a succombé.

Le président Wilson bien disposé pour la Suisse. — La mission suisse aux États-Unis s'est embarquée, le 27 octobre, à bord du paquebot *Espagne*, pour rentrer en Europe. Avant son départ, à Washington, elle a été reçue, en présence du ministre de Suisse

aux États-Unis, par le président Wilson. Le président a assuré la mission des sentiments les plus amicaux et de la bonne volonté du gouvernement et du peuple américain tout entier à l'égard de la Suisse.

Berne. — Houille française. — Dimanche sont arrivés à Porrentruy les huit premiers wagons de houille venant de France. D'autres suivront prochainement.

Nidwald. — Les morts. — On annonce la mort à l'âge de 70 ans du conseiller d'État et conseiller national Carl Niederberger, président du tribunal de 1887 à 1895, et depuis membre du gouvernement. Il avait décliné une candidature lors du récent renouvellement du Conseil national, auquel il avait appartenu pendant plus de vingt ans et où il avait pris la parole une seule fois.

À L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

La situation en Italie.

Le Tagliamento forcé sur tout son parcours, nous dit la *Revue*, de nouveaux pans du château de cartes italien se sont écroulés dans le nord de la Vénétie. Les troupes royales sont obligées de se retirer derrière la Piave, de Pieve di Cadore jusqu'à la mer, sur la triple pression d'attaques partant de l'est vers l'ouest, du sud et du nord. Le maréchal Conrad von Hotzendorf, qui commande au Trentin, prend maintenant part au mouvement par sa gauche, sur le front des Dolomites, en vue sans doute d'opérer sa jonction avec Kroatyn et Bellow sur la Piave supérieure, dans la direction de Bellune. Le fameux col di Lana (2454 m.) a dû être évacué, et les Autrichiens sont rentrés à Cortina d'Ampezzo. L'ébranlement au nord est donc général ; il s'étend déjà jusqu'au val Sogana et ne tardera pas à se manifester dans la région au sud du Trentin, à Asiago et au plateau des Sette Comuni. Les hypothèses les plus pessimistes d'avant la guerre sont donc en réalisation : l'invasion de l'Italie par son est et par le nord, et la perte probable de toute la Vénétie.

Il devient douteux dès maintenant que la ligne de la Piave puisse être conservée, si les Impériaux la débordent.

sovent meilleur marché, prouvent commande spécialement contre la fr. La bousille pour la cura com par carte postale directement à la remboursement des prix ci-dessus 30091X

Foire.

re vos achats en visitez le Magasin

THALMANN

LE

Barras

heval-Blanc

un grand choix es pour la campars, Dames et Enbeau choix de telles que chausmelours, chaussonsées, caoutchoucs prix sans concurr

Escompte 3

de bois

mission.

par voie de soumissions. u pin d'un cube foémarqué dans les foreégement.

ns, s'adresser à M. Jaquillard.

ec prix en bloc, à Bérard

ens, jusqu'au 12 no-

ir.

vétérinaire

Bulle et de la Basse-Gruyère entèle qu'il a fixé son de M. Ryser, sel- none 73.

10 h., consultations

Commerce.

e merveille cision.

er en parlant de la mour Mais il n'a fait que s'as- ent que portent tous ses onnaissent la « Zenith », éprouver toute votre vie de posséder une montre ? Demandez

ITH

parfaite.

LE chez

Vaser.

dent par le nord, comme ils ont fait pour le Tagliamento. Des critiques français prévoient déjà un repli sur l'Adige, avec un front allant du lac de Garde à l'Adriatique, de l'est de Verone à Chioggia. Ce serait livrer à l'ennemi Bellune, Treviso, Bassano, Vicence, Padoue et Venise, Venise avec toutes ses richesses d'art, ses usines de guerre et ses arsenaux navals. D'ici là cependant, les Austro-Allemands ont encore la Livenza, la Piave, la Brenta et le Bacchiglione à franchir, et ce sont des obstacles qui doivent les retenir, s'ils ne peuvent les arrêter. L'arc Verone Vicence-Treviso offre encore sur le nord une ligne de couverture pour Venise. Tout dépendra du regroupement des armées italiennes, de leur état moral et du concours que les Alliés seront en mesure de leur apporter.

En ce qui concerne le degré de résistance des troupes, en l'absence de nouvelles de source sûre, on doit simplement poser un point d'interrogation. Les soldats ont été éprouvés par la chute de toutes leurs espérances, par la violence de l'action ennemie, par la perte d'une partie de leurs approvisionnements et de leur artillerie. Il faudrait des nerfs d'acier pour supporter une succession de malheurs aussi vertigineuse. Stendhal, qui avait fait les campagnes de l'Empire, écrivait un jour : « Le courage français est une transformation de la vanité ; chez les Italiens, il est remplacé en grande partie par la colère : un revers les irrite au lieu de les décourager. » Les très rares renseignements que l'on possède à cette heure au sujet de la retraite ne permettent pas de se faire une idée exacte des conditions réelles dans lesquelles elle s'est accomplie. Selon les correspondants allemands du front, les prisonniers sont très déprimés et accusent Cadorna de les avoir trompés : chaque fois qu'il s'agissait d'une tâche ardue, au Podgora, au Santo, au Gabriele, il leur faisait entrevoir la prise de Trieste et la fin de la guerre et, malgré tout son génie, il n'a pas su couvrir la frontière et empêcher la catastrophe de Tolmino. Mais on sait qu'il ne faut pas trop s'attacher à ces aveux de prisonniers, qui

cherchent la plupart du temps à rejeter sur leurs chefs l'abandon des positions qu'ils étaient chargés de tenir.

Il y a eu d'autre part des actes collectifs et individuels d'héroïsme qui sont tout à l'honneur des vaincus. Un correspondant de l'agence Reuter signale le cas du général Gonza, ramené avec 11 blessures à Udine ; tous les officiers de son état-major avaient été tués ou blessés et, des 50 hommes de son escorte, trois seulement ont été sauvés. Les braves troupes du général Badoglio ont défendu sans espoir jusqu'à la mort le col de Caporetto, qui protégeait Udine : sur trois de leurs régiments de bersagliers, il ne reste qu'un lieutenant en vie et encore était-il blessé. On cite aussi les troupes du Monte Nero, qui ont tenu bon, bien qu'elles fussent entourées de tous les côtés. De tels exemples montrent que s'il y a eu des défaillances, elles ont été compensées par la vaillance et le stoïcisme de certains corps de troupes. Les amis de l'Italie peuvent donc espérer que ses armées se ressaisiront et feront courageusement face à l'invasion. Il ne s'agit plus de conquêtes, même légitimes, mais de la défense du sol natal.

On ne discerne pas encore le plan des Impériaux. Ils ne sauraient songer à l'invasion de la péninsule entière : tout au plus chercheront-ils à passer en Lombardie, s'ils ne rencontrent d'ici là une résistance de fer. Leur but, selon la *Gazette de Francfort*, était de reprendre les gages que possédaient leurs adversaires en territoire autrichien et de transporter le théâtre des opérations sur le territoire italien pour raccourcir leur front. Selon d'autres renseignements, ils ont aussi en vue la destruction de l'énorme industrie lombarde-venitienne et des usines de guerre si nombreuses dans les provinces du nord. Il va sans dire qu'ils comptent par la même occasion regarnir leurs dépôts avec les blés, le maïs, le riz et le bétail des fertiles contrées tombées en leur pouvoir.

Le gâchis russe.

Mercredi, en fin de journée, le conflit entre l'état-major de Pétrougrade et le comité révolutionnaire militaire du

Soviet s'est aggravé considérablement. Les pourparlers entamés sur la base d'un renforcement des éléments démocratiques dans l'état-major ont été rompus, le comité ayant appris que le gouverneur militaire avait demandé au cours de la nuit des troupes stationnant dans les environs de la capitale, notamment à Péterhof, Pawlovsk et Taarkoieselo. En présence de ce fait, le comité a ordonné à ses troupes de ne pas obéir au gouvernement. La situation s'est encore compliquée à la suite de la suspension de trois journaux maximalistes et de deux de la droite. Vers 5 heures, les autorités ont donné l'ordre de barrer les ponts reliant les quartiers ouvriers au centre de la capitale, arrêtant ainsi la circulation des tramways dans toute la ville, qui est gardée militairement par les troupes fidèles au gouvernement.

Les journaux sont sérieusement alarmés par les préparatifs des maximalistes pour prendre le pouvoir. Ils blâment sévèrement cette entreprise des démagogues, les invitant à réfléchir avant de perdre définitivement la patrie.

Le Soviet triomphe.

Anciens ministres prisonniers.

Kerensky en fuite.

Vienne, 8 novembre. — Communiqué du bureau militaire de la presse : Nos stations radiographiques du nord-est ont enregistré aujourd'hui les fragments suivants d'un radiogramme adressé de Pétrougrade à toutes les armées russes : « Proclamation du comité révolutionnaire (le commencement de la dépêche manque). Les prisonniers politiques seront immédiatement remis en liberté.

Les anciens ministres ont été arrêtés et emprisonnés par le comité révolutionnaire. Kerensky a pris la fuite. Ordre est donné aux organisations de toutes les armées de prendre les mesures pour arrêter Kerensky immédiatement et le faire conduire à Pétrougrade. Toute aide prêtée à Kerensky sera punie comme un grave crime politique. La révolution des ouvriers et des soldats est victorieuse à Pétrougrade.

Finlande et Russie.

Le gouvernement russe a approuvé les projets de lois concernant les rapports politiques russo-finlandais, qui seront soumis à la Diète.

Ces lois portent que la Finlande reste territorialement soumise à la Russie, mais que, en ce qui concerne les pouvoirs législatifs et gouvernementaux, ce pays devient une république avec un président et un conseil des ministres.

Les ministres responsables des questions de la paix et de la guerre sont communs avec ceux de la Russie. Les traités à conclure avec des pays étrangers sont passés par la Russie.

CANTON DE FRIBOURG

Les trompettes fribourgeoises en danger. — Une aventure qui eût pu avoir de graves conséquences est arrivée à nos trompettes fribourgeoises. Ceux-ci, rentrant de congé, passèrent une nuit à Porrentruy, dans la halle de gymnastique. Vers minuit, le sergent B., faisant sa tournée au cantonnement, sentit un odeur suspecte, provenant du chauffage. En hâte, il éveilla ses hommes. Il était temps. Une dizaine de soldats tombèrent évanouis, à moitié asphyxiés par les émanations de gaz carbonique. Heureusement, des soins énergiques les rappelèrent bientôt à eux-mêmes. Tous sont maintenant remis. On frémit à la pensée de ce qui eût pu arriver, si le sergent était entré dans le local une heure plus tard.

Plus de bains chauds.

La Direction de l'intérieur (office de ravitaillement) informe les hôteliers du canton de Fribourg que, à partir de ce jour, jusqu'à nouvel avis, il est interdit de servir des bains chauds dans leur établissement.

Les Etreennes fribourgeoises.

Les *Etreennes fribourgeoises* de MM. Fragnière nous arrivent comme tombent les dernières feuilles. On éprouve toujours un grand charme à les parcourir, à cause de leur caractère bien fribourgeois. On parle, sans doute, de la guerre dans les *Etreennes* de 1918, des Fribourgeois qui se sont distingués dans la grande mêlée, du général Pau ; mais on parle surtout du pays et de ceux qui l'ont chantés, tels Victor Tissot et le chanoine Fontaine. Il y a d'intéressantes pages consacrées au dialecte de Bellegarde, au

à parler à Simone du temps qu'elle n'avait pas connu, ou dont elle se souvenait à peine. Il lui cita, sans dire où il les avait retrouvées, des phrases de l'album, des choses de la petite enfance, calme, réjouie, heureuse, des traits où le nom de la mère était sans cesse mêlé. Il les racontait à basse, penché vers elle, isolé avec elle dans cette ville qu'ils traversaient au hasard, enveloppés tous deux dans le passé, l'émotion l'emportait. Une consolation ineffable les pénétrait ensemble, les secouait du même frisson. Joie pour lui d'ouvrir à quelqu'un son âme, son long rêve de Breton comme une gousse de genêt qui jette au vent sa double graine. Joie pour elle d'apercevoir, à travers cet amour paternel de toutes parts débortant, ce qu'il ne pouvait plus cacher : le regret de celle qui vivait au loin, dans l'île anglaise. Ils allaient se quitter et ils se rendaient compte que cette minute leur serait plus chère que tout le reste de leurs souvenirs. Ils allaient se quitter, et ils commençaient seulement à se connaître.

(A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

MADAME CORENTINE

PAR 67

RENÉ BAZIN

— Non, j'ai besoin de marcher un peu. Nous ne serons pas longtemps, et cela me fera du bien.

Sa mère ne le crut pas. Elle pensa qu'il voulait causer avec Simone seule à seule, pour égoïstement de la présence de l'enfant, et elle renferma en elle-même le sentiment douloureux qu'elle éprouvait à les voir s'éloigner.

C'était cela, en effet, et plus encore : c'était l'adieu qu'il allait faire, la dernière entrevue qu'il allait avoir avec sa fille. Il était, depuis le matin, résolu à partir. Quelle vie aurait-il à Lannion, le moulin vendu, sans le travail qui seul endormait ses souvenirs ? Accepterait-il de partager avec sa mère, sans y rien ajouter, le pauvre reste d'une fortune qu'en somme il avait laissé dépérir

par sa faute ? Pourrait-il supporter le reproche perpétuel de ces murs de brique, à l'horizon, de cette fumée blanche dont les spirales se tordraient encore au-dessus des peupliers, le visage des gens de Lannion qui l'avaient suivi dans cette longue chute commerciale ? Non ; il s'en irait, il demanderait un emploi, si minime fût-il, à travers la Bretagne, chez ses correspondants d'autrefois. Il trouverait son pain, un abri, une ville sans passé pour ses regards. Ce serait affreux, moins pourtant que de demeurer, moins que d'être inutile : sa mère à Lannion, sa femme et sa fille à Jersey, lui errant, réduit à envier ceux qu'il avait autrefois rétribués.

Et cependant, comme il n'y a pas de si absolu désert où une petite vie ne remue et ne s'agite, dans ce grand abandon, dans le désespoir où il était plongé, une espérance restait. Bien lointaine, bien faible, elle suffisait à lui garder un peu de force, ce qu'il en fallait pour aller vers l'avenir. Il se disait qu'un jour, après d'autres épreuves, après des années, il pourrait peut-être, d'un coin impossible à fixer sur la carte bretonne, faire signe aux exilées de là-bas et,

si elles le voulaient bien, achever près d'elles une vie si misérable en son milieu.

Souffrir tout cela, et tout garder pour soi ! Passer une dernière heure avec Simone et ne pas pouvoir lui dire le mal qui le brisait, lui laisser croire qu'ils se reverraient, sinon tout de suite, du moins dans un temps prochain... Il sentait bien qu'il le fallait. Personne ne serait averti. Personne ne pourrait s'opposer...

Dans ces heures graves de la vie, la partie la meilleure et la plus ignorée de nous-mêmes agit seule. Nous redevons simples comme des enfants, tendres comme eux. Guillaume L'Hérec l'éprouva.

Dès qu'il fut seul avec sa fille dans les rues de la ville, où des passants rares promenaient leur ombre, ne pouvant causer avec elle des sujets qui remplissaient son esprit, il sentait qu'il devait donner en compensation tout ce que son cœur enfermait d'amour pour elle, livrer plus qu'il ne l'avait fait, le secret de sa vie à l'enfant, qui était venue avec une espérance hélas ! et qui partait aussi avec un grand chagrin. Sans préparation, sentant bien qu'au premier mot, ils seraient à l'unisson, il se mit

costume fribourgeois moires de dom Je sur les condamnati cées à Fribourg au c'est le long et mé des morts de l'ann niscences classiq Schorderet, de rec et d'anecdotes de leurs.

Les collectionne — et nous croyon breux — seront fo la fin du volume principales matièr nières années. Un ble donne une i source de documen que la collection de geois.

GRUYÈRE

Foire de n été difficile de ain jour pour la étaient convertis e neige molle et cha des flaques presq Malgré toute la campagnards n'ou nombreux les inte à la foire. Celle-ci compter parmi l s'en faut.

Et cependant, c 267 têtes de gros pour avoir subi u diable, n'en attri chiffres encore él Le marché au Des mieux appro

Ven

La commune de n en vente aux enchèr heure, les bois suiv

préparés au Kol Pour tous autres r THALER, auberg Eschi, le 5 novem

CINÉMA

Dimanch

REPE

pour les e

Programme

1. Quelques petits ét
 2. Ce que l'on fait av
 3. Excursion en Cat
 4. L'asfan chasse le c
- 2 succès de fou extrêmes.

Même program grand film artistique

M

Mlle FAVEZ, au place, travaille dès ce

Garnitures

Utilise toutes anci (S'adr

P

écrites, pouvant être

sont achet

RENF

Ed. LA

poëlier - fu

Grand'ru

(maison Ackerman

Bulle, pharmac

Dimanche 11 n

Pharmacie B

Finlande et Russie.
Le gouvernement russe a approuvé des lois concernant les rapatriements politiques russo-finlandais, qui ont été remis à la Diète.
On portait que la Finlande territorialement soumise à la Russie, mais que, en ce qui concerne les pouvoirs législatifs et gouvernementaux, ce pays devient une république avec un président et un conseil des ministres responsables des affaires de la paix et de la guerre, en commun avec ceux de la Russie. Les négociations à conclure avec des pays alliés ont été passés par la Russie.

GRUYÈRE

Les trompettes fribourgeoises en danger. — Une aventure qui a pu avoir de graves conséquences est arrivée à nos trompettes fribourgeoises. Ceux-ci, rentrant de la ville de gymnastique, ont passé la nuit à Porrentruy. Le sergent B., faisant son cantonnement, sentit un bruit suspect, provenant du chalet où se trouvaient les trompettes. Il éveilla ses hommes et se rendit sur les lieux. Une dizaine de soldats, à moitié asphyxiés par les émanations de gaz carbonique, furent trouvés dans un état déplorable. Des soins énergiques leur furent prodigués et ils furent rappelés bientôt à eux-mêmes. Ils sont maintenant remis sur pied et ont pu retourner à la caserne. On a la pensée de ce qui eût pu arriver, si le sergent était entré plus tôt à l'appartement.

costume fribourgeois et la fin des Mémoires de dom Jean-François Gobet sur les condamnations à mort prononcées à Fribourg au XVIII^{ème} siècle. Puis c'est le long et mélancolique chapitre des morts de l'année, suivi de réminiscences classiques de M. Auguste Schorderet, de recettes, de bons mots et d'anecdotes de Nuithonie ou d'ailleurs.
Les collectionneurs des *Etrennes* — et nous croyons qu'ils sont nombreux — seront fort aise de trouver à la fin du volume 1918 la table des principales matières des vingt six dernières années. Un coup d'œil à cette table donne une idée de l'abondante source de documentation que constitue la collection des *Etrennes fribourgeoises*.

GRUYÈRE

Foire de novembre. — Il est difficile de choisir un plus beau jour pour la foire. Les chemins étaient convertis en fondrières, où la neige molle et chargée d'eau formait des flaques presque infranchissables. Malgré toute la bonne volonté, les campagnards n'ont pas effronté bien nombreux les intempéries pour venir à la foire. Celle-ci ne peut donc pas compter parmi les meilleures, tant s'en faut.
Et cependant, on a compté encore 257 têtes de gros bétail, dont les prix, pour avoir subi une baisse fort appréciable, n'en atteignent pas moins des chiffres encore élevés.
Le marché au petit bétail n'était pas mieux approvisionné. Il y a été

recensé 9 veaux, 8 moutons, 15 chèvres, 14 porcs et 105 porcelets. Ces derniers ont atteint 35 à 40 fr. par tête.

Les pommes de terre, cédées à raison de 2 fr. 25 le double-décalitre, ont été rapidement enlevées. Les fruits, peu abondants, ont bénéficié d'une légère hausse, et les légumes verts ont été tenus à des prix plus élevés en raison de leur rareté.

Des châtaignes vertes ont été offertes et vendues à raison de 65 centimes le litre. Là, encore, on peut constater une hausse importante, en raison de la faiblesse des apports.

Mise au point. — Nous avons dû relever la singularité des procédés envers la *Gruyère* et le *Fribourgeois*, au sujet de l'exposition des Arts et Métiers. Nous avons eu soin cependant de mettre hors de cause le Comité de l'Union gruyérienne des Artisans et, renseignements pris auprès de personnes compétentes, nous pouvons répéter que nos justes reproches ne visaient nullement le dit Comité, mais atteignaient le *Comité de publicité*, soit MM. Robert Rétornaz et Ernest Muller-Chiffelle, directeur (???) de l'Office commercial et éditeur de la *Feuille d'Avis de Bulle*, imprimeur de la couverture du catalogue de l'exposition.
Nous ne ferons pas à nos lecteurs l'injure de croire qu'ils aient pu égarer leur suspicion sur d'autres.

La chicorée. — Beaucoup de personnes ont cultivé de la chicorée à café cette année. Mais peu savent comment s'y prendre pour l'utiliser. Lorsque les racines sont parfaitement

lavées à grande eau, vous les déconpez en lamelles que vous faites passer dans une machine à hacher la viande. Le produit de cette mouture est étendu sur des plaques de tôle et mis au four, où il reste jusqu'à ce qu'il ait pris cette belle teinte brune du café torréfié.

Si l'on a utilisé les couteaux les plus petits de la machine, il n'est pas besoin de nouvelle mouture. Utilisez, pour votre café au lait, ce nouveau produit et... vous nous en direz des nouvelles.

Correspondance patoise.

A P'ekchpojichion.
M'iro pà r'è inmodà du la Chin Déni. Lè papè parl'avan ti dè ekchpojichion pè Bulo et la gabàvan fermo. Lè de à la nouthra: « No ló toparè a à fére on toua et vuiti totè ou balè tzojè ». On dè chtou dèri matin, aplièye la Grije et lèvi pè la vela.

Vo dèvo dere ke mè chu pà répiutu et ke chu dèchtra kontia dè li ithre jelà. Dè nekué vò pàrléri yo po keminthyi? Prinhein lè fémalè po pà lè fére dzalajè. Vo ne charà krère le pliéji ke lè jà dè révère hon vilje brego avui lou kenolyètè. Et ha bouna anhianna avui chon fourdà a baveri et cha kuèthe dè pointe ke fèlè to kemin ou yádo din totè lè méjon. Ne chon pà di gotchirè nouthrè fémalè! Fo vère le tridzo, la bouna griette et la bala tèla fite mima pè kotiè viljè tisserandè; lè dentèlè et di ziron dè j'òrè krintzematichè. Né tiè régrèta en viyin lè

palè trèhiè dou vilie tin ke n'ochè diora rin mé dè trèhièjè intche no et ke lè trè kà dè nouthrè fliyètè chan d'obedjè d'alà travalyi din lè fabrikè.

Che nouthrè balè chon plie adrètè tiè di fé, lè j'omo chon chuti koto. Kemin mè, vo vuitéri grantin la bala kemède ou favre d'Erbivudè, lè kulyi dè tzalè et lè kanè chkalptayè dè Nèrivudè; ie chan travalyi per lè damon! On tro pe lyin, li a to le trin dou tzalè avai dou fre ke la bouna fathon. Inke di balè chiotzètè, dou mabliè dè rétyi, di vélo ke dèvon fadrà chu la route, di pianò, dè la bijouterie ke brelyè et ke fà invide, chuto i fémalè. Tinke on bi potajé ke la nouthra l'ari bin volu mzetà, di chenalyè avui di bi rimè brodà. Fò pà oublià dè pachà din lè minè; on chè pou fére ou idé dou mô ke lan hou ke travalyion inke dedin. Por mè, mé pliéjo mi pè nouthrè kalyoutzè; on li a mé d'è et mé dè chéla. Chu char ke chin fére echprè n'in d'ablio. N'in da po ti lè go. Rechpè po totè ou bravè dzin; ie fan anà à lou payi.

Luvi dou Prà d'amon.

Pour rien

au monde, je ne pourrais me passer de ma boîte de **Pastilles Wybert-Gaba**. Je les ai adoptées comme remède souverain contre toutes les affections de la gorge. Non seulement elles les guérissent rapidement mais elles préviennent d'une façon absolue rhumes et catarrhes. En vente partout à 1 fr. 25 la boîte. Demander expressément les Pastilles « Gaba ».

Vente de bois.

La commune de montagne d'ESCHI, près Boltigen, exposera en vente aux enchères publiques le samedi 17 novembre, dès 1 heure, les bois suivants:
37 stères de bois à papier,
114 stères de bois de feu.
Préparés au Kohrmoos.
Pour tous autres renseignements s'adresser à M. Fritz SIEGENTHALER, aubergiste à ESCHI, Eschi, le 5 novembre 1917.
Par ordre: Chr. STOCKER, secrétaire.

CINÉMA LUX, BULLE

Dimanche 11 novembre, Soirée à 8 h. 1/4.
Matinée à 2 h. 1/2 et 4 1/2 h.
REPRÉSENTATIONS SPÉCIALES
pour les enfants des écoles. — Prix 30 cts.
Programme particulièrement riche et varié.
1. Quelques petits êtres d'eau douce
2. Ce que l'on fait avec un œuf
3. Excursion en Catalogne
4. L'asfan chasse le canard sauvage en Asie.
Très instructif et très intéressant.
2 succès de fou-rire: Montollant est l'ami des bêtes et les deux extrêmes.
Même programme en Soirée avec « La Vénuis d'Arles », grand film artistique et pathétique en 3 parties.

MODES.

Mlle FAVEZ, anciennement 1^{re} modiste dans Grande Maison de la place, travaille dès ce jour pour son compte et se recommande pour Garnitures et transformations en tous genres.
Utilise toutes anciennes fournitures. Prix très modérés.
(S'adresser Café du Moléson, Bulle.)

POTEAUX

Secorés, pouvant être employés comme poteaux de conduites sont achetées au plus haut prix du jour par RENFER & Co, S. A., Usine d'imprégnation, BIENNE-BOUJEAN.

Ed. LANG

poëlier - fumiste
Grand'rue BULLE
(maison Ackermann, libraire.)
Bulle, pharmacie d'office
Dimanche 11 novembre
Pharmacie BARRAS.

Fédération Suisse des ouvriers sur bois. Section BULLE.

Tous les ouvriers, manœuvres, syndiqués ou non, sont convoqués en Assemblée extraordinaire pour samedi 10 novembre à 8 h. du soir, à l'Hôtel de l'Écu, 1^{er} étage. Présence indispensable.
Le Comité.

A louer

On louerait à des personnes tranquilles, sans enfants, un joli appartement de 3 pièces et toutes dépendances. S'adresser sous P 2115 B, à Publicitas S. A. Bulle.

Crics

en tous genres pour lever du bois et des pierres.
Réparations solides.
J. V. HERMANN FILS
Fabricque de crics
ZOLLBRUCK, Berne.

A vendre

une bonne pouliche de 8 mois, issue de parents primés, S'adresser à Marie Girard, de François, Lieffrens, (Glâne).

Mises de bois.

Mercredi 4 novembre, dans la forêt cantonale de Bouleyres, vente en mises publiques de: 130 stères hêtre, 10 stères sapin, 50 poteaux chêne, 2 tas de meules, 70 tas de branches hêtre, 30 tas nœuds sapin, 30 tas d'éclaircies, 25 lattes et 20 carrons.
Rendez-vous à 1 heure à la pépinière du Coude.
L'Inspecteur des forêts du 3^{ème} arrond.

A vendre un bon taurillon

de six mois, primé en 1^{re} classe, issu de « Charmant » de Juriens, certificat fédéral d'ascendance à disposition. S'adresser à J. Curdet Grandjean, Juge de Paix, à Juriens (Vaud).

Apprenti tailleur

est demandé chez S. COMBA, tailleur, à BROC.
Bonnes conditions et apprentissage sérieux.

SOUMISSION

La Commune de Villarvolard met en soumission la vente d'environ 200 m³ de billons préparés dans la forêt de la Grand-Scierna.
Le forestier communal sera à la disposition des intéressés les 9 et 10 novembre.
Les soumissions seront reçues chez M. le Syndic jusqu'au 11 novembre, à 11 heures du matin.
Villarvolard, 28 oct. 1917.
Par ordre: Le Secrétaire.

A vendre

une jeune traie, prête à conduire au verrat ou à mettre à l'engrais.
S'adresser à SAVARY Jérémie, MARSENS.

Ouvriers draineurs

sont demandés de suite au chantier d'améliorations foncières de Démoret s/Vvonand. Travail à la tâche assuré pour longtemps. On procure la pension et le logement à de très favorables conditions. Prix 0,65 et 0,75 le mètre courant.
S'adresser par écrit à E. Beauverd, entrepreneur, à Orbe, ou se présenter directement au chantier.

VENTE de BOIS par soumission.

La Commune de Cerniat expose en vente par voie de soumission environ 520 m³ de beaux billons sapin préparés dans sa forêt de Tèrestze et des Cours. Pour voir les bois, le forestier communal sera à la disposition le lundi 5 novembre.
Rendez-vous à 9 heures du matin, à l'Hôtel de la Berra, CERNIAT.
Prendre connaissance des conditions et adresser les soumissions chez M. le Syndic jusqu'au samedi 10 novembre 1917, à 8 heures du soir.
Cerniat, le 28 oct. 1917.
Le Secrétaire communal.

On demande

2 bons charpentiers,
2 bons ouvriers à la ciroulaine.
1 bon ouvrier connaissant la fabrication des lames.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 2090 B.

Boucherie chevaline

MONTREUX (Tél. 391)
Agriculteurs
ne vendez pas vos chevaux pour la boucherie sans vous adresser à M. L. Genoud, Cercle Catholique, à Bulle, qui les paie le grand prix.

Travaux d'impression

Imprimerie Glasson Frères.

GRANDE TEINTURERIE DE MORAT, S. A.

Teinture des costumes tout faits dans les nuances les plus modernes.
Lavage chimique des robes de soie, de toilettes de soirées.
Gants, plumes, boas, etc. — Vêtements de messieurs remis à neuf.
Maison de premier ordre ayant obtenu les plus hautes récompenses en Suisse.
Service rapide. Prix modérés.

DÉPÔTS à :
BULLE : Mme Waldmeyer, nouveautés.
HAUTEVILLE : Mme Th. Zapf, boulangerie.
BROC : M. Simon Comba, tailleur.

VAULRUZ : M. Maurice Grivet, nég.
ROMONT : M. Jules Cattin-Vollery, nég.
CHATEL ST DENIS : M. Fr. Genoud, du chêne.
PRINGY : Mme Jeanne Dafflon.

MODES

Chapeaux feutre	garnis en noir et marin jolie forme coiffant très bien	depuis	7.90
Chapeaux feutre	garnis en noir, mariu, gris foncé et gris clair, teintes à la mode, avec garniture très élégante	depuis	9.75
Chapeaux feutre	garnis, forme canotier garnis jolis rubans faille,	depuis	7.50
Chapeaux velours	garnis fleurs ou appliques forme très élégante,	depuis	9.75
Chapeaux velours	garnis fantaisie « Haute Nouveauté » forme « très chic »	depuis	14.75

Dès aujourd'hui, nous vendons tous nos
Modèles de Paris restant en magasin avec un
Rabais de 20 %

Réparations promptes et soignées.

Magasin d'Assortiment et de Nouveautés

AU LOUVRE, BULLE

Demandez notre catalogue
gratuit.

Maison de chaussures
ROD. HIRT & FILS
LENZBOURG

En votre propre intérêt, vous
achetez au plus tôt de la chaussure,
les prix de matières augmentant toujours.

Mise de chédail.

Samedi 10 novembre, à 1 heure du jour, le sousigné vendra en mises publiques, devant son domicile, sous Russille, à PONT-EN-OGOZ, le chédail suivant :

3 chars à pont (dont 2 à 2 chevaux) 2 chars à échelle, 1 à ridelles, 1 voiture à ressorts, 1 charrue Brabant, 1 caisse à purin, 1 caisse à gravier, 1 herse, 1 ronleau, 1 traîneau, 3 grandes luges, 1 luge à billons avec chenaquets, 1 faneuse, 1 faneuse, 7 colliers de chevaux, 2 grandes bâches pour chars et autres instruments aratoires trop longs à détailler ; le tout en bon état.

L'exposant : Pierre BIFFARE.

Machines à coudre

de tous systèmes à des prix encore très avantageux. Toujours un beau choix en magasin. Réparations, accessoires et pièces de rechange pour machines à coudre de toutes marques.

Jos. GREMAUD,
mécanicien, BULLE.

Chaudières à lessive

On demande à acheter d'occasion deux chaudières en fonte de 80-100 litres et 125 litres. Adresser les offres sous N° 2088 B. à Publicitas S. A., Bulle.

Achat de
cheveux tombés
et coupés

teinture de mèches et nattes en toutes nuances.

Veuve A. MARGOT,
parfumerie,
BULLE.

Montagnes à louer.

La Commune de La Tour-de-Trême exposera en location, par voie de mises publiques, pour le terme de 6 années, ses gîtes et montagnes ci-après désignées : Murion, Le Pliano, Les Fourgs et La Schiaz.

Les mises auront lieu à la Maison de Ville du dit lieu, le lundi 12 novembre prochain, dès 2 heures du jour, sous de favorables conditions.

La Tour, le 29 octobre 1917.

Le Secrétaire communal.

Mises de bois de feu.

(en partie sec.)

Samedi 10 novembre prochain, dans les forêts des Franches et de l'Hautin on vendra en mises publiques : 60 stères hêtre, 40 stères sapin, 800 fagots de nouës, 11 tas de branches et 3 tas de moules.

Rendez vous des miseurs à 1 1/2 heure vers le pont des Ecoyaves.

Gruyères, le 5 novembre 1917.

Pour le propriétaire : RIME E., forestier-chef.

Goudron Burnand

extrait du meilleur pin de Norvège
30 ans de succès contre Rhumes,
Catarrhes, Toux, Bronchites.
1 fr. 80 dans toutes pharmacies.

Vente de bois.

La Commune d'Hauteville (Gruyères) offre à vendre, par voie de soumission, 310 m³ 380 de bois, divisés en trois lots :

a) *Es Crozet*, 201 billons cubant 83 m³ 440.

b) *Es Solithoux*, 285 billons cubant 124 m³ 620.

c) *Au Mury*, 287 billons cubant 102 m³ 320.

Les soumissions, indiquant le prix par mètre cube, sont à adresser à M. SUDAN, Syndic, jusqu'au Samedi 24 courant, à 6 heures du soir.

Pour voir les bois et prendre connaissance des conditions de vente, s'adresser au forestier communal le mardi 20 courant, dès 9 heures du matin, Auberge de la Croix-Blanche.

Hauteville, le 8 novembre 1917.

Par ordre : Le Secrétariat communal.

EXPOSITION des ARTS & MÉTIERS de la Gruyère à BULLE

à visiter jusqu'au 15 novembre
de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Mines de houille. — Pisciculture. — Dentelles de Gruyères. — Fileuse. — Tresseuse, etc.

Buvette. — Restauration.

Produits gruyériens les plus renommés.

Maison de chaussures



En vue des prix élevés
des cuirs nous vous offrons
des avantages considérables.
Demandez notre catalogue, s.v.pl.

BRÜHMANN & Cie

H. GAPANY, vétérinaire

de cantonnement de la Ville de Bulle et de la Basse-Gruyère
avise sa grande et honorable clientèle qu'il a fixé son
domicile à la Villa de M. Ryser, sel-
lier, à Bulle. — Téléphone 73.

Tous les jours, de 9 à 10 h., consultations
au Café du Commerce.



ABONNEMENT

Suisse . . . 1 an,
6 mo
Étranger . . 1 an
6 mo
payable d'avance
Prix du numéro :
On s'abonne dans
bureaux de p

Situation

Les événements
Italie ; les forces
nées sur le Tagli
Par les troupes i
rière que l'on dev
de leur opposer u
tance. Mais la
fleuve à caractèr
que des grandes
des neiges, il rou
tumultueux et i
quement, rend
dables. Mais au r
austro-allemande
que à sec. Cette
prendre le peu d
à la poussée en
lui ci c'est donc
autre fleuve qui
les Alpes de Cad
l'Adriatique, cou
nise.

Cette barrière
plus solide que la
peut être tournée
troupes accumul
Une attaque en f
défenseurs des d
dans le gros de l
Aussi est-il qu
ce front et de le
Cette manœuvre
nami toute la V
Treviso et de Ve
un serrement de
civilisé songe à l'
la belle et fastu
brillants souveni
touter cette reli
par la botte alle
lège. En Italie,
d'opinion se man
défense, coûte qu
de l'Adriatique.

La tragique sit
se trouvent les a
nes n'est pas san
formeront et, qu
venu, quand sur
seront suffisants,
feront front et, e
l'ennemi au delà
part.

Jusque-là, les
vont subir les ho
de cette guerre
Allemands ont le
la France et à l'